SITUATIONS · ACCOMPAGNER UN DEUIL

Un décès pendant le sabbat

Avant les démarches, une présence. Avant les mots, quelqu'un qui reste.

« *Pleurez avec ceux qui pleurent.* » **Romains 12.15**

Remise par le pasteur ou l'ancien · à garder dans le classeur « situations ».

1 En arrivant · les premières minutes

- Entre doucement, sans précipitation. Ta présence parle avant ta bouche.
- Assieds-toi avec eux, à leur hauteur. Ne reste pas debout à organiser.
- Laisse pleurer. Le silence partagé console plus que n'importe quel mot.
- Si on te le demande, prie court, simple, à voix basse. N'impose rien.

2 L'accompagnement dans le silence

✦ « Ils se tinrent assis à terre auprès de lui sept jours et sept nuits, sans lui dire une parole, car ils voyaient combien sa douleur était grande. » (Job 2.13) — ce fut le plus beau moment des amis de Job ; ils ont tout gâché le jour où ils se sont mis à parler.

- Reste. N'aie pas peur des longs silences : ils ne gênent pas l'endeuillé — ils te gênent, toi. Respire calmement, ne t'agite pas.
- Ne comble pas le vide par des mots : le besoin de parler est souvent le tien, pas le sien. Laisse-le ouvrir la bouche le premier, à son rythme.
- Un geste vaut mieux qu'une phrase : une main posée s'il l'accepte, une tasse offerte, une chaise tirée tout près.
- Coupe ton téléphone. Ta pleine attention est le cadeau ; regarder ailleurs, c'est partir en restant.
- Le silence partagé dit ce qu'aucun mot ne peut dire : « ta douleur ne me fait pas fuir — je reste. »

3 Les mots qui consolent, les mots qui blessent

✓ À DIRE

- Je suis là, avec vous.
- Prenez votre temps.
- Parlez-moi de lui, d'elle.
- Qu'est-ce qui vous aiderait, maintenant ?

✗ À ÉVITER

- C'était son heure.
- Dieu l'a voulu.
- Il faut être fort.
- Au moins, il ne souffre plus.

4 Prendre soin, concrètement

- Propose une aide précise, pas « si vous avez besoin » : « Je préviens qui ? », « Voulez-vous que je reste ? », « Qui s'occupe des enfants ce soir ? »
- Veille aux plus fragiles présents : les enfants, une personne âgée, celui ou celle qui est en état de choc.
- Mobilise discrètement la communauté : une présence, des repas, quelqu'un qui reste la nuit si besoin.
- Le corps : le couvrir, fermer les yeux avec douceur si la famille le souhaite, laisser un temps de recueillement.

5 Le sabbat · ce qui attend

✦ Secourir et consoler honorent le sabbat — tu n'as pas à hésiter à être présent (Marc 2.27 ; Matthieu 12.12). Ce qui est commerce et logistique — pompes funèbres, cercueil, paiements, paperasse, planification des obsèques — se fait après le sabbat. Le défunt dort (l'état des morts) : rien ne presse de ce côté. Seule la nécessité — ce que la loi ou la santé imposent sans délai — gouverne. L'urgence du sabbat, ce sont les vivants.

6 Dans les jours qui suivent

- Reviens. Le vrai test de l'accompagnement, c'est la semaine d'après, quand tout le monde est reparti.
- Prépare le service avec la famille, à son rythme, sans décider à sa place.
- N'oublie pas l'endeuillé un mois, trois mois plus tard : le deuil dure bien plus que les condoléances.

§ Fondements · à vérifier à la source

✦ Ne me crois pas sur parole — va voir. Bible (Segond 1910) : Romains 12.15 ; Job 2.13 (s'asseoir en silence) ; 1 Thessaloniciens 4.13-14 (l'espérance de la résurrection) ; Marc 2.27 ; Matthieu 12.12 ; Luc 14.5 ; Ésaïe 58. Ellen White : Le ministère de la guérison (la méthode du Christ) ; Jésus-Christ, chapitre « Le sabbat ». Le raisonnement complet : la page « Un décès pendant le sabbat ».

Aide pastorale non officielle, sans valeur juridique. En cas de divergence, le Manuel d'Église et la loi de ton pays font foi. Respecte toujours la pratique de ta communauté locale.

Sources : Écriture (Louis Segond 1910) ; Ellen G. White, Le ministère de la guérison et Jésus-Christ. Rédaction originale.